



Les Québécois entretiennent une vision mythique de leurs forêts, enracinée dans un passé idyllique. La réalité fut tout autre et la grande industrie commande encore l'aménagement du territoire.

PHOTO DNF

# LES FORÊTS

## LA PLANCHE DE SALUT

PAR RICHARD AMIOT

**L**a Conférence des coopératives forestières (CCFQ) appuie, presque sans réserve, la nouvelle politique forestière de «rendement accru» du Québec, une... «planche de salut» pour l'industrie et la sylviculture québécoises, déclare son directeur général, M. Jocelyn Lessard. M. Lessard est cependant conscient que cette position ne le rendra pas populaire auprès des groupes de protection de la nature.

**S**elon le directeur général des coopératives qui regroupent et font travailler 6 000 forestiers québécois, il n'était pas envisageable de continuer dans la voie de l'ancien régime dit de «rendement soutenu». L'industrie était menacée par une diminution de la ressource et la perte de sa position concurrentielle sur le marché mondial. La forêt elle-même était en danger. M. Lessard admet cependant que, dans le débat sur la révision du régime forestier, la position de l'industrie et du gouvernement a souffert d'un déficit d'information et de l'incompréhension du public.

*L'Erreur boréale*, le film de Richard Desjardins et Robert Monderie sur la forêt nordique québécoise, sorti en 1999, a contribué à polariser les positions sur l'avenir des forêts québécoises, à l'étape finale de la révision quinquennale du régime de gestion des forêts au Québec. Ce pavé jeté dans la marre des spécialistes en foresterie a éveillé les consciences québécoises à la cause de la préservation de nos forêts. Pour Jocelyn